

HISTOIRE



LE CORPS DE CHRIST EN HAÏTI

JOSEPH DESRIVIÈRES

WWW.GOSPELTSM.ORG/LIBRARY

HISTOIRE



LE CORPS DE CHRIST EN HAÏTI

SOURCE: REV. JOSEPH DESRIVIERES
REDACTEUR: REV BENJAMIN JOSEPH

Année 1994

PROFIL HISTORIQUE DE L'IMPLANTATION DU CORPS DE CHRIST EN HAÏTI.

L'histoire, la résurrection du passé, sert à éclairer le présent et interpréter l'avenir. C'est pourquoi nous avons interrogé le ministre de Dieu, Joseph DESRIVIERES, en vue de l'élaboration d'un récit véridique concernant l'implantation de l'Église de Jésus-Christ, en Haïti. Ceci s'évertuera à mettre en lumière le chemin épineux, parcouru par les fervents hommes de Dieu pour parvenir là où nous sommes aujourd'hui, dans le Seigneur.

Le leader principal de cet établissement s'appellera Nick Gruick. Par la grâce d'en-haut, qui lui avait été accordée, il avait pu solidement jeter les bases du Corps de Christ, à travers tout le Pays.

Le texte qui va suivre retracera les démarches entreprises par cet envoyé pour établir en Haïti cette Oeuvre de grande envergure.

LES PRÉPARATIFS D'UNE CROISADE ÉVANGÉLIQUE AU THEATRE DE VERDURE ET SA RÉUSSITE.-

En décembre 1966, se trouvait en Haïti un Pasteur américain répondant au nom de Jack WALKER. Il y était venu dans le but d'organiser une croisade que devait prêcher son fils David. Avant l'arrivée de l'orateur principal, le Père WALKER traitait avec un Évêque protestant, André Chérubin. Ce dernier lui avait permis de gagner du terrain dans le pays. L'Américain avait eu l'opportunité de lier relation avec plusieurs Haïtiens de foi chrétienne, notamment: Joseph DESRIVIERES, l'ex-responsable de l'École Biblique de Dieu de la Pentecôte, Soeur Stellanie, frères Zicourt William et Vilandré Volcimus.

Notez que du nombre figurait Zicourt William. Il dirigeait un groupe indépendant avec lequel il organisait des réunions plénières auxquelles participaient des gens de toutes croyances. Le principe adopté était de prêcher la repentance aux inconvertis, leur annoncer la venue du Seigneur. Ceux qui acceptaient Jésus-Christ, on les invitait à fréquenter une assemblée quelconque pour donner suite à leur persévérance.

Juste avant l'arrivée de David Walker, un certain Heirholzer entra en Haïti. Il se joignait au révérend Jack Walker. Par le biais des frères haïtiens précités, on avait pu lancer des invitations au grand public à la croisade.

Jack Walker, dans son souci majeur de rendre grandiose le mouvement, mettait sur pied une équipe formée exclusivement de pasteurs, dénommée: Association des Églises Évangéliques d'Haïti, comprenant 200 pasteurs et 38 organisations. L'équipe était coiffée d'un comité de 7 hommes, dont Rémus Arbrouet, Van Putten, André Chérubin, Maurice Stupard, Bernadin Saint-Pierre, Zicourt William et Lopès Dautruche. A la faveur de cet arrangement bien structuré,

la croisade avait indubitablement eu du succès. Le thème: "Puissance, Prière pour les Malades et Guérisons" se matérialisait dans les multiples miracles et prodiges qui s'opéraient ces soirées-là, sous l'impulsion du Saint-Esprit, au théâtre National, autrefois appelé "Théâtre de Verdure". Donc, au double point de vue organisationnel et spirituel, c'était une réussite totale.

Rappelons que les Walker avaient été accompagnés de douze prédicateurs américains. De ce groupe figuraient Rex Wilcox et Nick Gruick...

SÉJOUR PROLONGÉ DE NICK GRUICK ET DE REX WILCOX.

Ces frères prolongeaient leur séjour dans le pays, prêchant la bonne nouvelle un peu partout et s'accentuant sur le baptême du Saint-Esprit. Ils évangélisaient dans les Églises suivantes: la Foi Apostolique, Faubourg Salomon et Église de Dieu de la Saline.

Ils organisaient un service d'évangélisation à La Saline. Une foule imposante adorait le Seigneur. Beaucoup de gens recevaient le Saint-Esprit et parlaient en langues. L'on se souvient d'un enfant qui était non loin du service, chez sa mère; il commençait à pleurer. Cela étonnait grandement sa mère qui l'amenait à Nick en disant en créole: "WETE LESPRI BLAN-W-LAN SOU PITIT MWEN". On le faisait passer devant, il adorait plus encore sous l'impulsion du Saint-Esprit.

Pour les prédicateurs, c'était un séjour béni qu'ils passaient à Port-au-Prince. La Capitale avait réellement vécu un moment de réveil spirituel. Deux semaines après la croisade, les deux missionnaires repartaient pour les États-unis. Un silence de 4 mois avait privé tout le monde de l'espoir d'un retour éventuel des missionnaires bien qu'une telle promesse eût été faite par Jack Walker au comité de l'Association.

CHOIX D'UN MESSAGER POUR HAÏTI.-

Le serviteur de Dieu, Jack Walker, maintenait parole. Il attendait seulement que Dieu désignât celui qu'il choisissait pour envoyer en Haïti. Finalement, le Seigneur lui avait permis de s'adresser à Nick Gruick en ces termes: "Ainsi parle le Seigneur: **"J'ai un travail pour toi en Haïti"**. Étant donné que Nick avait un projet de voyage missionnaire pour Yougoslavie, il répondait négativement à Jack. Ses propres propos étaient: **"Je suis en route pour Yougoslavie, le pays de mes ancêtres, où je dois aller prêcher l'évangile"**. Pour mettre sceau sur la prophétie du pasteur, Dieu confiait un songe à Nick: **"sur sa couche pendant qu'il sommeillait, il avait eu en sa possession une valise contenant un trésor de valeur. Tout à coup, une bande de nègres se mettaient à le poursuivre avec des yeux d'envie de s'emparer du trésor. il courait devant eux et se cachait"**. Réfléchi sur la teneur du songe, il se rendait compte

que Dieu le choisissait pour Haïti. Convaincu du choix divin porté sur lui par prophétie, il conclut: "Je veux aller là où le Seigneur m'a envoyé. Mais j'y passerai seulement 4 mois. Après quoi, je prendrai route pour Yougoslavie où j'annoncerai la bonne nouvelle".

Entre-temps, David Walker renouait ses rapports avec l'Association en lui écrivant des lettres. Il avait pris grand soin d'appliquer à chaque enveloppe un penny. D'après l'interprétation que le comité donnait au geste symbolique: "c'est un signe qui prédit que l'Association allait recevoir, par la suite, beaucoup de dollars comme fonds de roulement..

ARRIVÉE DE NICK GRUICK COMME MESSAGER DE DIEU ENVOYÉ DANS L'ILE D'HAÏTI.-

QUI ÉTAIT NICK GRUICK?

Il naquit à San Gabriel en Californie, aux États-unis d'Amérique. Ses grands parents furent d'origine Yougoslave. Il fut un célibataire. Au dire de plusieurs, il était eunuque. Sa tâche primordiale était de prêcher l'évangile du salut. Il était un missionnaire international. En décembre 1966, il faisait partie du groupe des douze prédicateurs qui accompagnaient David Walker. Toute sa vigueur d'homme de Dieu était dépensée dans le travail du Seigneur.

Arrivée en Haïti le 7 avril 1967, soit 4 mois après sa première tournée missionnaire à Port-au-Prince, son oeuvre apostolique allait commencer. Il y rentra par bateau. Ce jour-là, un accueil très chaleureux lui avait été voué. Plusieurs officiels de la capitale, accompagnés d'un grand nombre de pasteurs, se rendaient au quai de la ville pour le saluer et le conduire à la Croix-des-Bouquets, chez l'Évêque André Chérubin.

On pourrait se demander pourquoi le missionnaire fut-il accueilli par des officiels du Gouvernement d'alors? La réponse est simple. Son voyage avait été patronné par un Consul Honoraire d'Haïti aux États-unis. Une fois appuyé par un tel personnage, sa présence dans le pays allait quand même revêtir un caractère social bien qu'elle fût essentiellement spirituelle. C'est ainsi que, durant un bon bout de temps, des hommes politiques, comme:

Nevers Constant, Roger Constant, Arthur Bonhomme... lui devaient beaucoup d'estime particulière.

PREMIERE ÉTAPE DE SON MINISTÈRE: SA PHASE DE CROISSANCE

Le début de son ministère consistait à organiser des croisades. Des évangélistes américains faisaient le va-et-vient entre leur pays et Haïti. Avec le support matériel des groupes qui les accompagnaient, ils contribuaient largement aux distributions massives de vêtements,

de nourritures, de bicyclettes, et d'autres articles, aux gens qui en avaient besoin. Ces voyages vers le pays rapportaient aux Haïtiens beaucoup de devises. Et l'activité touristique nationale fructifiait. Par son entremise, ces évangélistes puissants avaient eu l'opportunité de prêcher l'évangile, opérer des miracles, chasser des démons et faire la guérison des malades.

Cette première phase de son ministère s'apparentait un peu au ministère du Seigneur qui guérissait les malades, opérait des prodiges et faisait la distribution des pains à la foule qui le suivait. "Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, de Tibériade". Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades... Jésus disait: "faites-les asseoir, il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbes. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Il prit des pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent..." (Jean 6:2, 10 et 11).

Une bonne partie de l'aide matérielle de Frère Nick allait surtout aux orphelins. Il s'intéressait au bien-être tant spirituel que social du peuple haïtien. Ainsi le début de son travail avait permis de réunir plusieurs centaines de personnes qui acceptaient Jésus comme leur Sauveur personnel. C'était la phase de croissance de son ministère.

DEUXIEME ÉTAPE DE SON MINISTERE: SA PHASE DE PROGRES.-

Profitant de la fréquence des voyages des évangélistes vers Haïti, Nick avait mis sur pied trois classes d'études bibliques: l'une à la Croix-des-Bouquets, une autre à la Cité Cadet et la 3^e à Léogâne. Toutes les réunions d'études se faisaient, bien sûr, à l'intention des 200 pasteurs de l'Association Évangélique fondée lors du passage du père Walker à Port-au-Prince. Ainsi il commençait à enseigner le message du Corps de Christ. Les assistants avaient eu l'occasion de l'interroger sur tous les sujets et points qui leur paraissaient obscurs.

Entre-temps, il choisissait d'écrire des lettres aux États-unis sollicitant des supports matériels pour des pasteurs et des enfants nécessiteux. son programme d'aide consistait en faisant des dons de bicyclettes, de vêtements, de nourritures, de jouets, et d'argent à tous ceux qui en avaient besoin. Il avait eu le temps de s'initier au programme d'adoption enfantine. L'un des cas dont on se souvient est celui de Jonh Logie.

Il faut se rappeler toutefois que ce qu'il recevait de l'étranger était surtout destiné aux orphelins. Pour répartir ces aides, il les acheminait vers des centres autorisés du pays, comme Foyer Simone Ovide Duvalier, Centre d'Accueil, Immaculée Conception... Traditionnellement, chaque fin de décembre, il organisait des fêtes enfantines afin de procéder à des distributions massives de jouets,

d'aliments et de vêtements aux enfants déshérités des bidonvilles.

De telles fêtes savaient réunir 3000 à 4000 jeunes tantôt au Théâtre de Verdure, tantôt à l'Auditorium Adventiste ou au Stade Sylvio Cator.

Comme le professeur continuait à enseigner la parole de DIEU, pour des raisons majeures, il transférait la classe de Cité Cadet à la Rue des Miracles, au numéro 79, à l'étage du building; tout en mettant fin à celle fonctionnant à la Croix-des-Bouquets. Il ouvrait les portes d'une nouvelle classe à Léogâne, du côté de Michel.

On progressait dans les enseignements. Les yeux de plusieurs s'ouvraient sur la différence entre le Corps de Christ et la religion. Ils apprenaient à rester ensemble pour recevoir les instructions du Seigneur. C'est la phase de progrès du ministère de frère Nick Gruick.

DIVISION AU NIVEAU DES DEUX CENTS PASTEURS S'ASSOCIANT A SON MINISTERE

Après chaque enseignement, il y avait souvent de vives discussions. Certains le faisaient pour prouver leur grand savoir; d'autres pour augmenter leur connaissance. Ceux qui n'avaient pas faim et soif de la vérité, causaient des agitations. Cette parole de Jésus s'accomplissait sur eux: **"en vérité, en vérité, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés"**. C'est ainsi que ceux dont l'intelligence n'avait pas été illuminée cessaient de fréquenter les classes. Les autres pourtant, que la vérité avait affranchis du monde protestantiste apostat, proféraient des témoignages vivants pour la doctrine de Jésus-Christ.

Ce qui ne manquait pas de soulever les dissidents contre Pasteur Nick et contre ceux qui le suivaient cent pour cent, pour Christ. Dans un témoignage, Joseph DESRIVIERES déclarait: **"mes yeux sont ouverts à partir des enseignements que j'ai reçus de frère Nick. Je loue Dieu de ce qu'il m'a permis de sortir de Babylone"**. En entendant ces mots, Van Putten l'avait repris avec dédain et sévèrement: **"DI SA-W GEN BEZWEN"**.

Le comité de l'Association allait désormais se réunir avec ses alliés à l'ÉGLISE LA FOI APOSTOLIQUE tandis que ceux qui restaient continuaient à persévérer dans les enseignements de la parole de Dieu. Chaque jour de classe, le Seigneur ajoutait deux ou trois membres en plus.

**ACCUSATION CONTRE LE PROFESSEUR
ET SA COMPARUTION DEVANT DES AUTORITÉS CIVILES DU PAYS.-**

Pasteur Nick recevait plus d'aide désignée aux orphelins. Il n'en avait pas reçu assez pour satisfaire tous les pasteurs. A cause de cela, on jalousait contre lui. Ses ennemis se révoltaient même contre ceux qui restaient fidèles à ses messages de vérité. Des rumeurs d'accusation de toutes sortes se multipliaient. Des menaces d'arrestation se faisaient. Malgré tout, les vrais frères persévéraient plus encore dans la vérité qu'il prêchait.

Le comité de l'Association donnait une nouvelle allure à son opposition. Il se mettait à accuser Nick de communiste et de faux docteur. Il le faisait à un moment où, pour un oui ou pour un non, on était digne soit d'emprisonnement, de bastonnade ou de fusillade. Qui pourrait sauver Nick et ses partisans sous le régime de Duvalier, après être accusés de communistes? Seul le Seigneur le pouvait. Car **"le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours"**.

Un mandat du Parquet de Port-au-Prince, lui avait été signifié. Il devait comparaître devant le Commissaire du Gouvernement, accompagné de ses interprètes: "Zicourt William et Joseph DESRIVIERES. Le Seigneur avait assuré sa défense en portant le Juge à déclarer fausses les accusations: **"vous êtes Nick Gruick? n'écoutez pas ces hommes-là qui vous accusent. Ils sont tous des vagabonds. Je ne manquerai pas de les reprendre lorsqu'ils se présenteront à mon office. Car j'ai appris que vous entreprenez une bonne oeuvre de bienfaisance dans le pays. Retournez chez vous tranquillement et continuez votre travail"**.

Nonobstant cette victoire, ses accusateurs cherchaient à fermer sa bouche. Ils l'interpellaient devant le Ministre de l'intérieur d'alors. Leur porte-parole était Rémus Arbrouet qui disait au Ministre: **"l'année dernière, Nick écrivait des lettres aux États-unis dans lesquelles il décriait Haïti. Il rapportait que 75% des Haïtiens sont porteurs du germe de la tuberculose. Il recevait de l'argent pour nous, il le gaspillait en le distribuant à des orphelins. Nous autres, nous en avons besoin. Nous en réclamons seulement la moitié. De plus, il enseigne le communisme"**. Le ministre Michel Aubourg reprenait toute l'équipe: **"J'ai honte pour vous. Voici un étranger qui vient vous aider avec vos enfants démunis tandis que cela vous mécontente. Où étiez-vous l'année dernière? Et c'est aujourd'hui que vous venez porter vos plaintes contre lui"**

S'adressant à l'accusé, le ministre l'interrogeait: **"qu'est-ce que vous avez comme défense? Il répondait sagement, comme suite: "son Excellence, je sollicite votre attention. J'ai souvent écrit des lettres à des Américains pour solliciter de l'aide à destination des pasteurs. Tout ce que j'ai reçu jusqu'à présent est désigné aux orphelins. Toutefois permettez-moi que je vous soumette un dossier**

renfermant le bilan de toutes les dépenses avec pièces justificatives et les oeuvres que j'ai réalisées depuis mon arrivée ici. Voici mon carnet bancaire. Il n'accuse à cette date que 25.93 dollars". Après la présentation du carnet au Ministre, Edner Day qui assistait au débat s'exclamait: "c'est un jeu d'enfant!". De retour au Quartier Général de l'Association, Rémus se moquait de l'affaire avortée: "la montagne n'a engendré qu'une souris".

TROISIEME PHASE DE SON MINISTERE: SA PHASE DE SUCCES OU DE RÉUSSITE

Les péripéties passées, l'apôtre avait pu reconnaître tous ceux qui avaient une vision réelle du plan divin. Comme le temps était accompli pour qu'il quittât Haïti pour Yougoslavie, il dut former un comité de sept membres, recrutés parmi les ministres les plus anciens. Incité par des nouvelles mesures prises par le Département des Cultes en 1978, il fondait Haïti Mission Service avec Pasteurs Joseph DESRIVIERES comme Directeur, Préval Méritil comme Assistant-Directeur et cinq autres membres: Omiel Pierre-Paul, Rosier Albéry, Ernest Chervil, Gracius Germélus et Dézamar Point-du-Jour.

Il avait fait choix de ces hommes pour veiller sur la bonne marche des églises du Corps de Christ. Ces derniers étaient aussi responsables d'organiser des études bibliques en son absence.

Sous son leadership, bon nombre de services de baptême d'eau avaient été effectués. Pour approuver son travail, plusieurs délégations de ministres américains entraient en Haïti et appuyaient le message que prêchait Nick.

De nombreuses assemblées avaient été établies. Son ministère s'est étendu même sur le plan international. Car des frères haïtiens qui acceptaient le message du Corps de Christ, sous son ministère, ont put fonder des églises à New-York, Washington, Miami, New-Jersey, Orlando, etc... Après son départ pour Yougoslavie, les études bibliques qui se tenaient trois fois par semaine fonctionnaient normalement sous la direction du comité qu'il laissait, juste avant de se rendre en Europe de l'Est.

FIN DE SON MINISTERE

Notez que Nick Gruick était venu en Haïti avec l'intention de passer quatre mois seulement. Mais Dieu lui avait permis de passer dans l'île huit années. Durant ce laps de temps, il travaillait d'arrache-pied afin d'étendre le Corps de Christ un peu partout dans les Provinces.

Il dut quitter Haïti pour Yougoslavie où il entamait un nouveau travail. Entre-temps, il faisait le va-et-vient entre ces deux pays, en passant par les États-unis jusqu'au 27 avril 1979 où il mourut à Louisville Kentucky.

Ses funérailles furent chantées à l'église de Chino, dirigée par pasteur Cornelus Mears. Son cadavre fut enseveli à Forest Lawn, le 1er mai 1979.

SOURCE: PAROLES RECUEILLIES DU REV. JOSEPH DESRIVIERES
LIEU: MARYLAND, WASHINGTON.
DATE: 11 JUILLET 1994.